

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville . . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 5.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville . . . . \$ 2.00 Un An par la Poste . . . \$ 1.00

11eme. ANNEE No 257

OTTAWA, MERCREDI 10 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LETRE DE L'ÉVÊQUE D'ANNÉCY AU CARDINAL LAVIGERIE

Eminence Révérendissime, Dans l'allocution que Votre Eminence a prononcée récemment, à Alger, au milieu des chefs des divers corps constitués de la Colonie, Elle a, selon qu'Elle en a pris la coutume, ouvert une voie nouvelle.

Je ne doute point que ce chemin ne soit bientôt suivi par beaucoup de Catholiques, et j'aime à m'y engager dès ce moment. Mais, en pareille matière, il ne saurait être question de programme général à adopter, de formulaire à rédiger; dans ce mouvement commun, chacun gardera la pleine liberté de ses appréciations particulières, de son degré de vitesse, de ses procédés de discussion, de la mesure qu'il convient de donner à la manifestation de ses convictions, à l'expansion de ses sentiments.

Voire Eminence me permettra de lui faire part, à cette occasion, de pensées bien anciennes chez moi et qu'il me tardait de faire connaître, car, je trouverai dans cette publicité le grand avantage d'une situation nette et loyalement exprimée.

Lorsqu'il s'agit, entre Français, de affaires publiques, ou, selon le langage ordinaire, de ce qui touche à la politique, on entend tout d'abord ce langage: il faut choisir, de toute nécessité, entre ces deux formes de gouvernement d'une nation, la monarchie et la république. Les uns disent que la monarchie est de

meilleur des gouvernements qu'il faut, avant toutes choses, rétablir en France. On se rappelle que la République n'est le seul mode de gouvernement qui puisse donner la liberté au citoyen, la prospérité au pays, et qu'aucun sacrifice ne doit coûter, lorsqu'il s'agit de la maintenir.

J'ai toujours pensé qu'avant de tabir cette comparaison, avant de se donner à l'un de ces deux partis, il y avait une question à résoudre: la monarchie est-elle encore possible en France? Si la monarchie subsiste, si elle peut travailler à son rétablissement. Si l'esprit monarchique a disparu, et complètement, la monarchie est impossible, et c'est se condamner à une entreprise sans issue que de s'efforcer de la faire revivre.

Qu'est-ce donc que l'esprit monarchique? C'est le sentiment qu'il y a et qu'il doit y avoir dans le pays une souveraineté; — je ne dis pas un gouvernement, mais une souveraineté; — c'est le sentiment que cette souveraineté appartient à une famille comme une maison appartient à une famille, et que les conditions de propriété et de transmission de cette souveraineté sont exactement les mêmes que pour la propriété et la transmission de tous les autres biens.

Tel est l'esprit monarchique. Il a existé, en France, autant et plus peut-être qu'en toute autre contrée de l'Europe. Subsiste-t-il encore? Non. Je dis plus: Y a-t-il en France, en cette année 1890, beaucoup d'hommes qui comprennent, qui devinent ce qu'a été l'esprit monarchique? Je suis convaincu que le nombre de ces hommes est des plus restreints. Il faut beaucoup de lecture pour entendre seulement ce que voulaient dire pour nos arrière-grands-pères, ces mots: le roi, la famille royale.

Que si la monarchie est impossible en France, à quoi bon dissertar sur les avantages intrinsèques, absolus de cette forme de gouvernement? Et pourquoi proposer à ses efforts un but qui s'éloigne, s'efface et ne saurait être atteint?

Ce qui fait que nombre de nos concitoyens s'essayaient encore à rétablir une monarchie, c'est la manœuvre fort originale que leur opposent leurs adversaires. Ils disent: "Vous renoncez à la monarchie; c'est donc que vous venez à nous. Très bien! Nous vous prévenons seulement que nous ne vous recevons qu'à telles et telles conditions."

Vous venez à nous! Mais, qui êtes vous donc? Mais qui doit-on comprendre dans ce mot: Nous?

"Nous" veut dire, pour ceux qui parlent ainsi, les hommes politiques qui détiennent le gouvernement en France depuis trois législatures, les hommes politiques qui composent la majorité dans le Parlement, Chambre des Députés et Sénat. Ils parlent et se conduisent comme s'ils étaient non pas un gouvernement, mais une souveraineté, comme s'ils étaient une famille royale, comme si, en France, ils étaient pour eux une propriété. Ils se considèrent comme une dynastie s'étant mise en la place d'une autre dynastie.

Ce qu'ils se trompent du tout au tout, nous n'avons pas besoin de le dire; mais, ce qu'il importe de remarquer bien particulièrement, c'est qu'ils peuvent, pendant un temps plus ou moins long, en imposer à la foule, grâce à cette attitude de vainqueurs et de maîtres.

Non, nous n'irons point à vous, et pour deux raisons. La première, c'est que vous êtes injustes. Ce mot comprend pour nous tous les personnes qui vous sont adressés depuis quinze ans.

La seconde, c'est que nous n'avons nulle raison, nul besoin d'aller à vous. Nous sommes Français, nous sommes chez nous; nous y restons.

Lorsqu'un roi, exerçant l'autorité royale, commet des injustices, les sujets qui en sont les victimes lui font parvenir, comme ils le font pour leurs doléances, leurs réclamations.

Lorsqu'un roi, exerçant l'autorité royale, commet des injustices, les sujets qui en sont les victimes lui font parvenir, comme ils le font pour leurs doléances, leurs réclamations.

La constitution de tout état républicain donne aux citoyens le droit et les moyens de prendre leur place au soleil. Nous voulons la prendre. Et, si nous ne l'avons pas prise plus tôt, c'est par ce motif que beaucoup de conservateurs et beaucoup de catholiques estimaient qu'il fallait avant tout s'appliquer à l'œuvre inutile, impossible d'un changement dans la forme du gouvernement.

Je remercie de nouveau Votre Eminence de ce qu'ayant pris elle-même la parole sur un sujet qui paraissait nous être interdit. Elle m'a donné l'occasion de dire ce qui est ma pensée habituelle et mon vœu le plus cher pour la prospérité de notre patrie.

Je suis avec le plus profond respect de Votre Eminence Révérendissime, le très humble et très obéissant serviteur, — LOUIS, Evêque d'Annecy.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

398 Rue Rideau. BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau. En main le stock de Tapisseries, les mieux choisies et les plus variées.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington. Agents des célèbres fournaies "Superior Jewell".

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue Dalhousie. A toujours en main un grand nombre de tuyaux pour montage de poêles et de tuyaux à l'eau. Travail de 1ère classe pour toutes sortes d'ouvrages de ferblanterie et plomberie. Se charge également de poser et réparer le gaz.

Les ordres sont promptement exécutés à la satisfaction de personnes qui veulent bien honorer de leur confiance.

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS OTTAWA.

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable. — A LA — NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Le meilleur sur rendez-vous la ville National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt à exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires de toutes classes. J'ai entre autres coiffards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays.

L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accommodants et des conditions généreuses.

L. GRATON, Vis-à-vis la Basilique.

PIANOS

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour le Piano Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considérable. — A LA — NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

Le meilleur sur rendez-vous la ville National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

National Mfg. Co.

160 RUE SPARKS OTTAWA.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argenti Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Onor et Queen. 7 (Près de la rue Sparks)

Attendez Remede de Pinus

POUR LES HÉMORROÏDES INTERNES ET EXTERNES. Marque de Commerce Onguents PINUS

Four les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR; TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 2-4 Rue Dalhousie 204

L'AMBITION D'UN FERMIER

Un singulier procès vient de se blâider devant la cour de Springfield (Illinois). M. Henry Bartmess un brave fermier aussi naïf qu'ambitieux, et dont le rêve était de se faire nommer policeman à Springfield, poursuivait en dommages-intérêts un de ses anciens amis qui l'avait cruellement mystifié.

Un délégué-shérif de Springfield, connaissant l'ambition de Bartmess, a résolu il y a quelque temps de s'amuser aux dépens du naïf fermier, et lui a promis d'user de toute son influence pour le faire nommer au poste qu'il ambitionnait. Peu après, Bartmess recevait une lettre l'invitant à se présenter à Springfield pour y subir l'examen nécessaire pour être nommé policeman. Cinq ou six amis du délégué shérif, se faisant passer, l'un pour le maire, et les autres pour les commissaires de police de la ville, ont d'abord fait subir au candidat un interrogatoire des plus grotesques.

Il lui ont dit ensuite de se déshabiller complètement, comme au conseil de révision, et, pendant plus d'une heure, il lui ont fait faire, tout nu, toute sorte de tours de force, le faisant sauter par-dessus des piles de chaises, marcher sur les mains, etc., jusqu'à ce qu'enfin il tombât épuisé de fatigue.

Cet exercice terminé, les prétendus maire et commissaires de police de Springfield ont chaleureusement félicité le fermier, et lui ont annoncé que, dès qu'une vacance se produirait, il recevrait sa nomination par la poste.

Or, non seulement le naïf fermier n'a rien reçu, mais encore il n'a pas tardé à apprendre qu'il avait été joué. Il est facile de s'imaginer le désappointement et la fureur de Bartmess, qui a fini par intenter une action en \$5,000 de dommages-intérêts au délégué shérif et à ses amis.

Le procès, unique dans les annales judiciaires de l'Illinois, a été des plus cocasses. Cependant le jury après une longue délibération a rendu un verdict condamnant les mauvais plaisants à \$35 de dommages-intérêts envers le fermier, et à payer les frais du procès s'élevant à plus de \$200.

SUICIDE A DETROIT Toronto, 10 déc. — Une dépêche de Detroit dit qu'un nommé Edouard Pelletier cordonnier âgé de 33 ans et demeurant rue du Chêne avec sa femme et ses trois enfants, s'est pendu dans son hangar, hier soir.

Toute la famille avait souppé ensemble mais un peu avant la fin du repas, Pelletier s'était levé et était sorti par derrière. Sa femme le croyait à la chez le voisin. Une vingtaine de minutes après le départ de son mari, elle alla au hangar chercher du bois et en y entrant, elle aperçut son mari pendu à la toiture avec une corde à linge. Elle alla chercher un couteau et coupa la corde et le corps de son mari tomba à ses pieds. Il respirait encore, mais à l'arrivée du médecin la vie était éteinte.

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Drogiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

25 pour cent. J'ai Besoin d'Argent

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank, Téléphone No. 92.

Je suis fabricant d'une machine à vapeur qui peut être utilisée pour toutes les machines à vapeur. Elle est très simple et facile à utiliser. Elle est très économique et peut être utilisée pour toutes les machines à vapeur.

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du Collège de Musique Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour le cours avancé, et de \$2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, l'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.00 par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la "Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs.

GRAND - CHOIX

Monuments, en Granit Écosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloués et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRIER Toujours en main. Tout ouvrage est bien fait et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché B, Ottawa

PISOIS CURE FOR

Le Meilleur Remède pour la toux et la consommation

Il y a quelques jours, les compagnons de travail de Pelletier remarquèrent qu'il avait des manières étranges, mais on n'y avait point fait attention.

Pelletier était natif de Québec et était à Detroit depuis douze ans.

LA TRAGÉDIE DE LACHINE

On recherchait activement depuis quelques jours le cadavre du malheureux Birch, tué lors de la lugubre tragédie de Lachine.

Des plongeurs avaient accompli d'héroïques efforts durant la journée de samedi, dimanche et hier, mais les recherches menaçaient d'être sans résultat heureux et on commençait à perdre tout espoir. On craignait que le corps eût été entraîné par le courant ou qu'il eût été enseveli sous le charbon.

Enfin, ce matin, vers neuf heures les directeurs de la compagnie du Grand Tronc apprirent que le cadavre venait d'être retrouvé. Ce dernier portait plusieurs contusions et il fut immédiatement transporté à la résidence de l'épouse du défunt, 134 rue de la Congrégation, Pointe-Saint-Charles.

Le coroner Jones a été notifié et il a tenu une enquête cette après-midi, à trois heures.

— En voyant passer un bossu: — Devine un peu quelle cité a donné le jour à cet Adonis. — Comment veux-tu..... — Voyons! Bombay! c'est assez visible.

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction... OSCAR McDONNELL

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 10 Décembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECOUVRENT PAS LEUR JOURNAL...

ECHOS DU JOUR

En novembre la taxe sur les Chinois a produit \$6,386.50.

Kingston possède depuis hier un jeune homme qui voit des fantômes et lutte avec eux.

M. Choquet, M. P., est en route pour Ottawa. Il vient demander la continuation de la peine de Mort.

Monsieur l'argenteur a fait cadeau à l'Université Laval du manuscrit de son ouvrage "Dictionnaire généalogique des familles canadiennes".

L'édification de Naperville a été favorisée au cardinal Paré, conservateur. Sa majorité est de 31 voix.

Dans un article intitulé "Liberté" pour tout, le CANADIAN se prononce contre l'Association des ouvriers de bord et il dit que M. Mercier parvient à la débauche, le peuple lui devra l'abandon de reconnaissance.

Un nouveau club vient de s'élever à Londres. Il est intitulé "The British" et ses membres sont les plus magnifiques du monde.

Un médecin a réuni par téléphone les salles de l'hôpital et les chambres de réception. Quant on veut communiquer avec un malade atteint de maladie infectieuse, on est mis en rapport avec lui par fils téléphonique.

Le gouvernement russe se préoccupe du grand nombre de personnes aveugles existant en Russie. Le desir le plus ardent est de faire connaître à ce nombre d'élevés, par la Russie, la Pologne et les provinces du Canada, à l'effet de leur offrir un asile.

Un membre du parlement qui envoie des dépêches quotidiennes au New York Herald sur la situation politique en Angleterre, écrit en quelques lignes l'indignation Parnell.

Toutes sortes de jalouses et d'ambitions sont mises parmi eux. Holy ne serait pas tenu longtemps en laisse par Sexton. Dillon ne donnerait pas Sexton. Dillon ne conduirait pas O'Brien. Il y aurait une guerre de sept ans pour régler la question de la direction. Parnell seul a pu tenir ces éléments soumis à Gladstone et Harcourt sans que ceux-ci s'en débarrassent. Il est trop formidable, trop énergique et trop indépendant.

Il vient de paraître à Rome une brochure qui paraît avoir une source officielle. Elle insiste sur la nécessité qui s'impose à l'Angleterre de se joindre à la triple alliance, afin d'agir sur la France et d'amener le désarmement après une rectification de frontières avec l'Allemagne.

L'Etat de cette brochure est un désarmement général devrait s'effectuer dans l'Europe occidentale, et que l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie ne peuvent d'arrêter tant que la France ne consentira pas à un arrangement à ce sujet.

L'OBSERVATEUR FRANÇAIS, journal catholique de Paris, rédigé par un parent du cardinal Guibert, est en plein avec le cardinal Lavergie.

Les coteries politiques, dont il s'agit de briser les cadres, non seulement parce qu'elles ne représentent plus rien de vivant, de légitime ni de logique dans le mouvement social du pays, mais aussi et surtout parce qu'elles exploitent, craignent ou haïssent l'Eglise, usent, dit-il, de leurs dernières armes pour se défendre contre l'Assaut que leur a livré S. Em. le cardinal Lavergie.

Un autre côté des catholiques comme de Cassagne qui font de la religion un instrument, orient, tempérament, génies. Ce de Cassagne appelle les cardinaux et les évêques républicains : des prelatz engistés, des marquis d'argent.

L'autre jour à Paris, on a fait remarquer à Cornély le journaliste monarchique catholique, qu'il manquait de respect au cardinal Lavergie. Il répond qu'il s'en fiche fortement.

Le respect n'a rien à voir là-dessus. De respect le cardinal, quand il s'agit de cardinal, je le discute quand il fait de la politique.

Et le rédacteur du GAZETTEUR rappelle au clergé sa conduite de 1848-1851.

Il est incontestable qu'en 1848, le clergé catholique a bien les armes de la liberté, et il n'est non moins incontestable qu'en 1851 le même clergé catholique a bien les piques qui venaient de décerner les arbres de la liberté.

Voilà pour le clergé. Voici pour le parti conservateur.

J'aimerais voir un certain nombre d'entre vous s'en aller à la République : ils feraient peut-être par là leur devoir républicain.

LE NICKEL

On a fait dernièrement à Annapolis, E. U., des essais de plaques de l'indium.

Parmi les plaques soumises à l'épreuve des boulets, deux espèces ont été tout particulièrement remarquées. L'une, préparée à Sheffield, par la Cie C. Immel, était composée d'épaves de laines d'acier et de cuivre superposées. C'est ce blindage dont sont actuellement revêtus la plupart des vaisseaux de guerre anglais.

L'autre, fabriquée en France, aux fonderies de Creusot, était tout simplement faite d'acier nickelé.

Cinq projectiles, lancés à faible distance, avec une vitesse de dix-huit cents pieds, ont réduit littéralement en bouillie la plaque anglaise, et parfaitement résisté.

Cette expérience, qui a passé presque inaperçue, est cependant en train de faire toute une révolution dans la marine de guerre des différents pays. A commencer par celle de l'Angleterre elle-même.

Il est à peu près décidé de remplacer immédiatement le blindage de toute la flotte anglaise par des plaques d'acier nickelé. De même, aux Etats-Unis, on finit à construire la flotte de guerre, il n'est plus question que de se procurer assez de nickel pour pouvoir en recouvrir les coques de tous les nouveaux navires.

Cette question, au premier abord, pourrait paraître assez indifférente au Canada. Mais la marine guerrière n'existe réellement pas, mais, à y regarder de près, elle nous intéresse au plus haut degré.

Nous possédons à Sudbury, Ont., des mines de nickel d'une richesse incalculable, et ce nouveau débouché va sans doute donner à leur exploitation un élan tout à fait imprévu.

Ce métal, comme, dit-on, en Chine de puis des siècles, a été isolé en 1752 par le Suédois Cronstedt. Pendant longtemps il n'a été qu'une curiosité des laboratoires, à cause de sa rareté et du peu d'usages qu'on en pouvait tirer. Plus tard, les applications de la galvanoplastie lui donnerent de la vogue. On recourait surtout aux remarquables propriétés, son inaltérabilité presque absolue, sa grande dureté, son éclat comparable à celui de l'argent, et l'on revêtit une foule de menus objets d'une couche du précieux métal.

En 1864, la découverte de gisements abondants de minerais nickellifères dans la Nouvelle Calédoine permit d'en faire de nouvelles applications, et, vers le même temps, un chimiste français prédisait que ce métal amènerait un jour toute une révolution dans les arts et l'industrie.

Ce moment paraît être être arrivé, et Dieu merci, notre Canada va jouer un beau rôle dans le nouveau développement industriel.

Si nous avons, on s'en souvient, un découvert antérieur des mines de nickel dans les Cantons de l'Est Abandonnés à cause de leur faible rendement, ces mines, examinées de nouveau, pourraient bien se renouveller un jour et donner de jolis profits à leurs actionnaires.

Les journaux nous disent que M. T. A. Edison s'occupe activement de l'essai de ce traitement des minerais au nickel, qu'il a même découvert un procédé d'extraction, merveilleux de simplicité et de rendement. D'autres se mettront encore de la partie n'en doutons pas, et développeront de plus en plus cette branche de la métallurgie. La demande du nickel est assurée pour des siècles. Il s'agit de voir à ce que la production puisse égaler la demande. Actuellement, le Canada peut fournir cinq fois autant de nickel que toutes les mines connues.

Il y a de cela plusieurs années, un avocat demandait à un aspirant à l'étude du droit quelle était la mère de l'industrie. Et, comme l'événement paraît trop évident, le rusé disciple de Themis lui dit gravement que c'était la nécessité. Ce sera encore la même nécessité qui fera naître partout le monde l'industrie du nickel.

A nous d'en profiter.

L'abbé LAFRAMME.

On paraît convaincu dans les hautes sphères politiques d'Allemagne que le Reichstag se prononcera en faveur de la rentrée des troupes allemandes. Il paraît y avoir à ce sujet une entente générale, même avec les conservateurs protestants qui, jadis, ont soutenu si vivement Bismarck.

Dans une entrevue avec un journaliste, M. Pasteur a déclaré que le Dr Koch a fait une découverte très importante, mais l'étendue de sa découverte même est encore incertaine; pour le moment il n'y a pas encore un seul cas de guérison certaine, pas même de lups. Il n'y a pas encore de certitude réelle quant aux suites du traitement. Le remède que Koch emploie est d'une violence inouïe et il cause une réaction terrible.

Les journaux médicaux signalent un cas d'albunurie et d'hématurie qui s'est déclaré chez un malade à la suite de faibles injections du virus Koch. Par le fait, ce remède affecte particulièrement les reins, mais il ne serait pas juste d'en rendre Koch responsable. Quoi qu'il arrive, vous pouvez être certain que l'Ecole bactériologique française ne parlera pas, tant que les résultats de nos recherches seront incertains; mais dès qu'un seul point sera parfaitement établi, nous en ferons un rapport détaillé à l'Académie de médecine.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

LE JEU

LES BUREAUX. Le Cas a été défendu à son sujet d'aller à Monaco ou plusieurs familles russes ont été enrôlés par le jeu.

NAUFRAGE

SAINTE-JEAN. Terriblement, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

Conseil de Ville de Hull

Reglement pour l'Acqueduc

UNE OFFRE RICHIEVE DU COMITE DES FINANCES

Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

LE RAPPORT EST ÉLÉVÉ. Le conseil de ville s'est assemblé, hier soir, sous la présidence du maire M. Scott. Étaient présents MM. les sénateurs Dumais, Thibault, Arlouis, Barrette, Aubry, Wright.

M. F. X. Martin présente un compte de \$113.89 pour tapis posés dans l'hôtel de ville. Le compte de la compagnie électrique des Chaudières pour la pose des fils et appareils de la lumière électrique dans l'hôtel de ville s'élevait à la somme de \$275.50 aux aussi, mais devant le conseil. Ce dernier compte est approuvé et ordre est donné de le payer. Le compte de M. Martin est renvoyé devant le conseil des finances.

Le comité du feu recommande dans un rapport qu'à l'avenir les contribuables qui ne paient pas la taxe de la pompe à incendie soient taxés à la première lettre et de 50 centimes pour les heures subséquentes. L'année dernière il en a coûté \$2,000 par inspection, qu'il sera requis de la somme de \$200 et au delà. Il y a déjà quinze ans qu'il donne à la ville ses services comme officier de santé et toute la rémunération qu'il reçoit est de \$100 en 1886 et \$100 en 1889.

Le conseil s'ajourne après avoir renvoyé le compte au comité de l'acqueduc, pour être réexaminé.

PRESENTS

Un grappe peu maligne fait des siennes au Manitoba. Une bombe a été lancée dans le palais de l'archevêque de Valer...

gouvernement espagnol a reconnu officiellement la république brésilienne.

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE. M. SPENCER demande si le gouvernement a consenti quelque contrat ou donné des promesses...

LE MEURTRE À CARP. M. le Dr Mark commença aujourd'hui l'enquête à Carp au sujet du meurtre de Langford...

Un examen du théâtre de l'assassinat montre que Langford était occupé à soigner ses chevaux lorsqu'il a été frappé...

LE BUREAU DES ÉCOLES SÉPARÉES. Le bureau des écoles séparées a tenu hier sa dernière séance de l'année...

RETRAITE À ST ANNE. Plus de 650 jeunes filles de la paroisse Ste Anne ont suivi la retraite avec une exactitude irréprochable...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

DERNIERE HEURE

Un grappe peu maligne fait des siennes au Manitoba. Une bombe a été lancée dans le palais de l'archevêque de Valer...

gouvernement espagnol a reconnu officiellement la république brésilienne.

ASSEMBLÉE LEGISLATIVE. M. SPENCER demande si le gouvernement a consenti quelque contrat ou donné des promesses...

LE MEURTRE À CARP. M. le Dr Mark commença aujourd'hui l'enquête à Carp au sujet du meurtre de Langford...

Un examen du théâtre de l'assassinat montre que Langford était occupé à soigner ses chevaux lorsqu'il a été frappé...

LE BUREAU DES ÉCOLES SÉPARÉES. Le bureau des écoles séparées a tenu hier sa dernière séance de l'année...

RETRAITE À ST ANNE. Plus de 650 jeunes filles de la paroisse Ste Anne ont suivi la retraite avec une exactitude irréprochable...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

Le conseil du comté d'Ottawa s'est assemblé aujourd'hui au conseil de ville...

Le maître-sonneur a fait une observation très pratique, hier soir, lorsqu'il a demandé aux échevins d'être eux-mêmes les propriétaires de leur poste...

COUR SUPRÊME DU CANADA

COSETTE VS DUNN, WIMAN & CO. Le cour suprême a rendu hier un jugement qui intéresse tout spécialement la classe mercantile...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

La preuve a été établie que les renseignements fournis par l'agence aux créanciers de Cosette étaient faussés...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

Le cour suprême s'accorde à Cosette \$2000 de dommages, mais l'agence ayant interjeté appel à la cour d'appel par la province de Québec...

NOUVELLES LOCALES

Bas et gants en laine à seulement 12 1/2 la paire, chez Bourcier & Frères.

M. G. H. Bronson est parti hier pour une promenade à Détroit.

25 douzaines de camisoles en laine seulement 20 cts. Bourcier & Frères.

M. l'échevin Askwith dit qu'il ne sera pas candidat dans le quartier Rideau cette année.

Si vous voulez des bargains en nouveautés on en articles de fantaisie allez chez Bourcier & Frères.

Un cultivateur de nos de Pelard a noyé un de ses chevaux avant hier, en traversant sur la lac Deschênes.

Si vous désirez un article de fantaisie pour les Fêtes de l'An, à moitié prix, allez chez Bourcier & Frères.

PHOTOGRAPHIE DE L'AN chez S. J. Jarvis, autrefois de Fitzway & Jarvis, Studio 117, rue Sparks.

Il y aura assemblée du comité des marchands demain après midi pour ouvrir les soumissions de location des marchés.

175 sleighs pour garçons et fillettes achetés au magasin de la Puissance à moitié prix, chez Bourcier & Frères.

89 CENTS. Toutes chemises dans la vitrine à 89 cents chacune cette semaine G.E.O. A. QUENNEL, 26 RUE RIDEAU.

Les journaux anglais d'hier rapportent la nouvelle du suicide de M. Z. Lalonde, de St Isidore, nouvelle que nous avons donnée la semaine dernière.

Voilà donc la vitrine chez Geo. A. Quennel 26 Rue Rideau et l'immense réduction de chemises en flanelles, toutes soldes REDUITS À 89 CENTS CHACUNE.

Le bureau des écoles séparées a tenu hier sa dernière séance de l'année.

Un incendie a détruit hier, la fabrique de lainages de Ross & Mc Gregor, près de la station de Maxville, sur le chemin de fer Atlantique. Pertes \$2,500.

Bourcier & Frères ont acheté le stock du magasin de jouets de la Puissance, de la rue Bank à 50 cents dans la piastre et tout sera à moitié prix.

Le comité des travaux doit s'assembler, ce soir, pour discuter le projet de faire casser cette pierre la pierre nécessaire au macadam des rues pour l'été prochain.

VOYEZ CEUX. Photographies à des prix réduits. Tous genres de cabinets de mieux fini à \$2.00 la douzaine, les belés compris chez Jarvis, Studio 114 rue Sparks.

Un nommé Thomas McVey s'est fait écharper le bras dans un moulin à blaire, hier par la ferme de M. Riordan, à Fitzroy. L'opération sera nécessaire.

Un grand concours de patinage aura lieu, suite à sa position première. Le Gold Medal Spring Ice Company en produit de tel; on pourra se procurer à bon marché de chaque marchand de meubles de la ville.

John Goodie, ce feu en dédire, qui, l'autre jour à sau é en bas des fenêtres de l'Hôtel Général, rue Water, vient de mourir à l'hôpital, protestant qu'il n'avait rien fait de mal.

CESSION DE BIENS. John et Adela Johnson, hôteliers, autres fois d'Ottawa ont fait cession de leurs biens à Montréal à la demande de Joe. N. Trudelle, leur créancier.

NOTES D'ARGENT. Le 18 de ce mois, aura lieu la note d'argent de l'une de nos plus belles institutions; celle de nos orphelins canadiens.

COUR DU COMTE DE CARLETON. Comme il n'y a pas de causes criminelles devant cette cour hier, au présent terme on a présenté une paire de gants blancs au juge Monro.

Deux causes d'un caractère civil ont été entendues hier. La première était une affaire de dommages-intérêts.

ECHOS DES MINISTÈRES. L'honorable M. Tupper est parti aujourd'hui pour South Victoria où il dirigera la campagne électorale.

M. Robert Cameron de Almonte, a obtenu le contrat pour la construction des nouveaux édifices publics à Carleton Place.

M. A. St. G. Hamerley, de Vancouver, et M. Inrie Bell, ingénieur civil, de Glasgow, sont en ce moment à Ottawa.

Présents de l'An. Chez Currier, 116 rue Sparks, et 188 rue Rideau est le meilleur endroit et le plus économique pour faire l'achat de Tables et Chaises de l'An et de toutes sortes de meubles.

NAISSANCE

A Hull le 6 courant la femme de Paul T. C. Dunn, Arpenteur Géomètre, une fille.

DECES. Ce matin à l'âge de 22 jours George Oswald enfant de M. P. H. Chabot.

AUX ELECTEURS. DE LA CITE D'OTTAWA.

Messieurs les Electeurs, Je viens vous demander de m'élire à la position honorable de Maire d'Ottawa.

Après avoir servi pendant trente-sept années comme membre du Conseil Municipal, terme pendant lequel j'ai plusieurs fois rempli la présidence de plusieurs comités importants et me suis toujours efforcé de sauvegarder les intérêts des contribuables, j'ai le droit, je pense, de leur demander de m'élire comme leur premier magistrat pour l'année 1891.

Je me suis toujours efforcé — comme je le ferai toujours — de donner aux affaires publiques de la ville autant d'attention que j'en donne à mes propres affaires; et je crois que je puis vous assurer que toute ma carrière municipale, sans crainte que l'on y découvre quelque chose à me reprocher.

Dans la grande ville de Londres le poste élevé de Londres est donné par courtoisie au doyen des échevins, et bien que cette règle ne soit pas suivie en Canada, je crois cependant que me trente-sept années de service, au Conseil de Ville, et l'expérience que j'ai acquise dans les affaires municipales, me devraient valoir l'honneur d'être Maire l'année prochaine.

Vous aurez à décider, messieurs les électeurs. C'est un privilège qui vous appartient. Ma vie publique et privée est devant vous. Jugez-la.

Si je suis élu je favoriserai de toutes mes forces les mesures qui seront dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et de nature à assurer le bien-être de ses citoyens. J'aurai toujours pour motto: honnêteté d'intention et économie dans la dépense de l'argent du public, croyant qu'à ces conditions les intérêts des citoyens seront bien sauvegardés.

John Heney.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN.

W.M. CODD, Propriétaire. 345 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Wolff's ACME Blacking. LE MEILLEUR POLI POUR LES HARNAIS.

Le Meilleur pour les bottes. ABSOLUMENT IMPERMEABLE. ADHÉRENT ET PRÉSERVANT le cuir.

OLMSTED & CO. Vendeurs de produits de la Couronne.

ISLAND HOME Stock Farm. Grosse Ile, Wayside, Québec. BAVAGE à FARM, PROPRIÉTÉ.

Percheron Horses. All stock selected from the best of stock and bred in established reputation and registered in the French and American stud books.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

ROCHON & MCBRIDE

Stock de Marchandises Seches devant être vendu à Moitié Prix.

Notre Magasin a été fermé depuis Samedi et une réduction a été faite sur toutes les Marchandises et les Habits maintenus à exactement la moitié du prix.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU avant le 1er Janvier parce que nous serons alors obligés de livrer le local de notre magasin et de faire vendre à l'encan public ce qui restera de marchandises.

Avant de servir pendant trente-sept années comme membre du Conseil Municipal, terme pendant lequel j'ai plusieurs fois rempli la présidence de plusieurs comités importants et me suis toujours efforcé de sauvegarder les intérêts des contribuables, j'ai le droit, je pense, de leur demander de m'élire comme leur premier magistrat pour l'année 1891.

Je me suis toujours efforcé — comme je le ferai toujours — de donner aux affaires publiques de la ville autant d'attention que j'en donne à mes propres affaires; et je crois que je puis vous assurer que toute ma carrière municipale, sans crainte que l'on y découvre quelque chose à me reprocher.

Dans la grande ville de Londres le poste élevé de Londres est donné par courtoisie au doyen des échevins, et bien que cette règle ne soit pas suivie en Canada, je crois cependant que me trente-sept années de service, au Conseil de Ville, et l'expérience que j'ai acquise dans les affaires municipales, me devraient valoir l'honneur d'être Maire l'année prochaine.

Vous aurez à décider, messieurs les électeurs. C'est un privilège qui vous appartient. Ma vie publique et privée est devant vous. Jugez-la.

Si je suis élu je favoriserai de toutes mes forces les mesures qui seront dans l'intérêt de la ville d'Ottawa et de nature à assurer le bien-être de ses citoyens. J'aurai toujours pour motto: honnêteté d'intention et économie dans la dépense de l'argent du public, croyant qu'à ces conditions les intérêts des citoyens seront bien sauvegardés.

John Heney.

Le "HUB" VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE. VINS ET CIGARES CHOISIS. TOUJOURS EN MAIN.

W.M. CODD, Propriétaire. 345 RUE SUSSEX, OTTAWA.

Wolff's ACME Blacking. LE MEILLEUR POLI POUR LES HARNAIS.

Le Meilleur pour les bottes. ABSOLUMENT IMPERMEABLE. ADHÉRENT ET PRÉSERVANT le cuir.

OLMSTED & CO. Vendeurs de produits de la Couronne.

ISLAND HOME Stock Farm. Grosse Ile, Wayside, Québec. BAVAGE à FARM, PROPRIÉTÉ.

Percheron Horses. All stock selected from the best of stock and bred in established reputation and registered in the French and American stud books.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

Plus d'ASTHME. Obtenus les plus hautes récompenses. DÉPOSÉ dans toutes les pharmacies.

PETITE GAZETTE

PERDU.—Judi, 4 dec, au marché By, un petit chien noir, répondant au nom de "Ciquet".

ON DEMANDE une bonne femme pour laver et faire le ménage No. 12, avenue St-Joseph.

MAISON À LOUER.—A bon marché pour les numéros 20, abutting à la rivière de la Canada à Hull, St-Joseph à Nap St-Denis, Rue Inkeram.

ON DEMANDE quatre jeunes garçons âgés d'au moins 16 ans, pour délivrer Le Canada. On paiera un bon salaire à un jeune garçon compétent.

TERRE À VENDRE. 50 acres de terre d'Ottawa dans le front de l'ancienne ferme, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

Il y a sur le lot une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett's Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE.—Un bon agent voyageur pour le comté de "Wells". Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. No tarder pas. Le salaire complet s'acquittera aussitôt qu'il y aura un voyageur. S'adresser à M. W. BROS., Wellington, Toronto, Ont.

AVIS AUX MÈRES.—Le "Siroco Calmar" de Mme Wilson, des robes toujours être employé quand les enfants font leur dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, procure un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les sursauts épileptiques, en évitant toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Avec confiance et dévouement le "Siroco Calmar" de Mme Wilson et ses proches amies ont

FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAPI GEORGES OHNET

II

Là, elle n'imitait pas, elle ne ré- pétait pas. C'était le cœur mé- me de l'enfant qui parlait, et le peintre se absorbait qu'il fut par des préoccupations auxquelles Mlle de Vignes était singulièrement étrangère, n'avait pu ne pas être frappé par cette émotion et cette reconnaissance.

Un tout petit incident, dont lui seul saisit la véritable signifi- cation, venait pourtant de produire, et lui avait ouvert com- plètement les yeux. A cette en- fant, qu'il connaissait depuis qu'elle était au monde, il avait l'habitude, à la Sainte-Juliette, d'apporter un cadeau de fête. Tant qu'elle avait été petite fille, c'étaient des poupées extraordi- nairement habillées de robes ma- gnifiques, faites au goût du peintre et taillées d'après ses in- dications, comme si elles devaient poser pour un de ses tableaux.

Chaque fois qu'il arrivait, pour le dîner de famille, portant dans ses bras sa poupée annuelle, c'é- taient des exclamations de sur- prise et des cris de joie. Laurier appliquait, sur chaque joue, un baiser sonore, et lui disait de sa voix moquette: — Elle est belle, celle-là! hein?.....

C'est une Vénitienne..... Epoque du Titien..... Puis, il se mettait à causer avec Mme de Vignes et Jacques, sans plus s'occuper de la petite fille, restée en extase devant la patiente d'émou, vêtue de soie et d'or. Cependant, quand Juliette eut quatorze ans, il pensa que les joujoux étaient hors de saison, et il se mit en quête d'un cadeau sévère. Il jeta son dé- voil sur une petite boîte à ou- vrage du XVIIIe siècle, garnie de charmantes ustensiles en vermeil, d'un dessin exquis, et sui- vant son habitude, il arriva à l'heure du dîner. Ce soir-là Jacques seul se trouvait au sa- lon. Les deux amis se serrèrent la main, et Laurier ayant deman- dé où était Juliette: — Ma mère et Phébé, répondit Jacques. C'est une importante affaire: sa première robe longue!... On a voulu nous en faire les honneurs. Aussi, tu pense quel souci! Il a fallu que la coiffure fut également changée... Nous ne pouvions plus, avec notre cos- tume nouveau, porter les che- veux épars sur le dos... Le chi- gnon s'imposait!

Il riait encore que la porte s'ou- vrit et qu'il vit l'enfant à laquelle le regard de Laurier était habitué, une jeune fille, un peu timide, un peu gauche, tout changée, mais cependant char- mante, entra dans le salon. Elle ne courait pas vers le peintre, comme à l'ordinaire, avec une garçonnère curiosité. Elle lui tendit gentiment la main, et s'arrêta, interdite, com- me gênée devant les yeux de Pierre, souriant, le regardait. Il dit: — Vous êtes très à votre avan- tage ainsi, Juliette..... S'il m'était permis de risquer une critique, je désapprouverais les petites boucles sur le front..... Vous avez une jolie coupe de che- veux et les cheveux bien plantés..... Relevez les donc franchement..... C'est plus jeune, et je suis sûr que cela vous ira très bien!

Puis, tirant de sa poche le ca- deau préparé: — Vous voyez? C'est un objet utile! Moi aussi, je vous traite en grande personne, aujourd'hui! — Oh! que c'est joli! s'écria l'enfant, les yeux brillants de joie. Regardez donc, Jacques! — C'est un objet d'art, ma fille..... Ce peintre a fait des fi- gures! Si tu l'embrassais, au moins? — C'était l'habitude. Il y avait des années que, ce jour-là, Pier- re embrassait Juliette, et pou- vant ils restèrent un instant, troublés, en face l'un de l'autre. Était-ce la robe longue et la nou- velle coiffure qui leur causaient, à tous deux cet embarras, ou bien l'évocation inattendue de la jeune fille, soudainement éclose en cette enfant, comme un bouton de rose qui s'ouvre au premier soleil, mais le peintre ne trouva pas le mouvement spontané qui, fraternellement, autrefois le por- tait vers Juliette.

Il fallut que Jacques, les re- gardant un peu étonné s'écriât: — Eh bien! qu'est-ce qui vous prend? Est-ce que vous ne vous connaissez plus? — Alois Mlle de Vignes fit un pas, Pierre en fit deux, et ils se

ouvrirent dans les bras l'un de l'autre. Le jeune homme pen- cha son visage vers celui de sa petite amie. Elle se leva un peu sur la pointe des pieds, et, avec une émotion singulière, l'aurier la sentit qui tremblait, palpitait, sans son baiser. Toute la soirée, il resta inquiet, parlant sans cesse, comme obsédé par une secrète inspiration.

Des lors, dans ses rapports avec Juliette, il se montra beau- coup plus circonspect et surveil- la beaucoup ses paroles. En é- tant à table, il observa celle que, à son insu, il traitait, encore comme une bambine. Et il put constater qu'une rapide transformation s'accomplissait en elle. Sa taille s'était fondue en une flexible rondeur, son teint s'était embelli d'un éclat velouté. Sa démarche, peinant la vivacité du premier âge, devenait plus continue et plus élégante. La chevelure indifférente s'était ou- verte, et un brillant papillon s'en était envolé, qui attirait l'at- tention, invinciblement. A la faveur de cette métamorphose, se produisit, dans l'esprit de Pierre, une agitation contre la- quelle il eut de la peine à réagir.

Il rêva tout autre chose que ce qu'il avait souhaité jusqu'alors. Les triomphes artistiques, l'existence libre faite pour les as- surer, l'excitation de la pensée, fatigué par lui absurde et mé- prisable. Il pensa que le calme du foyer, la paix du cœur, la ré- gularité des jours employés, de- vaient préparer aussi sûrement les belles œuvres et qu'il y avait plus de chances d'inspiration dans la régularité du travail que dans le dérèglement des efforts. Le mariage lui apparut comme une source nouvelle, où il pour- rait se rafraîchir. Il médita de se ranger, de donner des gages de sagesse, et se laissa aller à regarder Mlle de Vignes avec une tendresse qui n'avait plus aucun rapport avec la camaraderie des anciennes joutes.

Nul ne s'en aperçut qu'elle. Ni sa mère trop soucieuse des de- sordres dans lesquels vivait Jac- ques, ni Jacques trop occupé de ses plaisirs, ne soupçonnerent un seul instant ce qui se passait dans l'esprit du peintre. Juliette étonnée d'abord, en présence de cette modification rapide des sentiments de son ami, heureuse ensuite de se croire aimée de celui qu'elle regardait comme un homme supérieur, fut bien tentée de subir l'amertume d'une désillus- ion. La flamme était allumée, et qui paraissait devoir brûler si violemment, s'éteignit tout d'un coup. Pierre, qui était fort assis- du chez Mme de Vignes, n'y vit plus que, comme autrefois, d'une manière intermittente, et toutes les belles espérances, se- rrement croisées par la jeune fille, s'évoquèrent, rêves d'un jour.

Elle ne se résigna pas cepen- dant si facilement et entreprit de savoir ce qui empêchait le peintre de réparer. Un soir que Jacques était venu seul pas- ser quelques instants auprès de sa mère, Juliette se hasarda à s'approcher d'elle et dit: — Est-ce qu'il n'est pas à Paris? demandait-elle. — Si répondit Jacques, mais il ne s'agit que d'un point son atelier. Il est dans une fièvre de travail.

La jeune fille respira. Le tra- vail était une concurrence qu'elle ne craignait point. Elle continua: — Et que fait-il? — Un portrait. — A ces mots négligemment dits par son frère, Juliette tressaillit. Il lui sembla discerner une vi- bation mençante. Ce portrait ne pouvait pas être un portrait ordinaire. Et cette œuvre à la- quelle Pierre s'était voué avec passion, devait avoir une influ- ence sur leur destinée à tous. Elle vit tout obscur autour d'elle, comme si le soleil s'était caché. Et des pressentiments doulou- reux lui serrèrent le cœur. Elle reprit: — Et ce portrait est celui de quelqu'un connu? — Oh! de très connu! — Qui est-ce donc? — Une femme de théâtre. — Qui se nomme? — Jacques se mit à rire, et, re- gardant sa sœur avec surprise: — Me suis-je vraiment bien car- rière ce soir. Je te demande un peu ce que cela peut te faire de savoir que l'original du por- trait de Pierre s'appelle Mlle Chose ou Mlle Machin? — Cela m'intéresse. — Eh bien! la dame du por- trait est Mlle Clémence Villa. Elle est petite, brune, a des yeux noirs, de très belles dents, une excellente réputation et fort peu de talent. Malgré cela, elle a beaucoup de succès. Veux-tu connaître son âge? Vingt-quatre ans, ou environ.

(A continuer)

Ottawa Sparks, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154.

Immenses Stocks!

BRYSON, GRAHAM & CO.

SEYBOLD & GIBSON

Terrible Ouragan dans les Nouveautés!

LES HAUTS PRIX TERRASSES!

LES BARGAINS EN AVANT!

Les cinq grands magasins de Bryson, Graham & Co. sont remplis de marchandises de toutes sortes, de nouveautés brillantes de la saison et un défi est porté au monde de laisser voir des offres qui soient comparables aux nôtres.

Nous avons trop de stock dans les lignes suivantes, mais nous n'en aurons pas trop passé cette semaine.

- Grand Enlèvement d'Etoffes à Robes. Grand Enlèvement de Tapis. Grand Enlèvement de Couvertes. Grand Enlèvement de Confortables. Grand Enlèvement de Manteaux. Grand Enlèvement de Ulsters. Grand Enlèvement de Capots en Fourrure. Grand Enlèvement de Sous-Vêtements. Grand Enlèvement de Sealette. Grand Enlèvement de Chaussures.

Justement reçu deux chars de Valises, Chaussures, Claques et Pardessus.

Les Bas Prix et les bons procédés amènent la vente.

250 pièces de Flanelle grise pesante et Tout-Laine à 25c. la verge.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

BRYSON, GRAHAM & Co. Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS!

Vins de porte, Sherry d'Isivion Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recomman- dent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessai- res.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU!!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56 (marché By) En arrière de mon magasin de Liqueurs (rue Rideau)

C. NEVILLE AVIS

Par la présente je donne avis à toutes per- sonnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien s'en occuper avant le 15 courant. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine cour.

A. C. LAROSE.

CHARBON! Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé. O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONT- REAL rapide arrêtera à toutes les stations entre Ottawa et le Côtéau, se reliant à la jonction du Côtéau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONT- REAL rapide n'arrêtera qu'à Casselman et à Alexandria entre Otta- wa et le Côtéau, et un char rétrograde, et ar- rive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est, Portland, Ri- vière du Loup, Dalhousie.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côtéau et le nouveau pont en acier) pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Phila- delphie, et tous les points au sud, avec char rapides de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

12.00 A. M. Express de Boston et tous les points intermédiaires arrêtant à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Montréal, Portland, Hal- lifax et St Jean et toutes les stations balnéaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrive à Alexandria, seulement, ex- cepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Mont- réal et tous les points à l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrive à toutes les stations. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent général des Passagers Ottawa, 27 Octobre.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons comm- ciales de la vallée de l'Ottawa, et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

MAGASINS RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIER 23-11-87-88.

TAYLOR McVEILY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile ala fois au ouvriers, domesti- ques, servantes etc. et aux per- sonnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servan- tes nous publierons gratis une insertion de toutes les annon- ces offrant de l'emploi. Les in- sertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

Publie par

ABONNEMENT

LE CANAD

Journal Quotidien

Un An en Ville

Un An par la Poste

11eme. ANNEE

Lectures d

LE LOUP-GA

Orpheline à quatorze ans, mande Berthée dut être plus jeune qu'elle d'années; ses parents, vriers, lui avaient laissé courageusement et mé- ment accepté d'ailleurs héritage.

Amélie, — la Soeur intelligente et espiègle démon; elle aimait sa comme elle eut aimé et, le soir, quand elle l'école tenant la main de qui la prenait au retour elle sautillait comme un en chantant un air qu'elle ou entendit dans la rue ou en revenant, et les pès de la beauté et de des deux orphelines, ne point à les plaindre: l'air de tant s'aimer!

Et pourtant, le trava pour Fernande et, te compris les frais d'écol- tant pas grand'chose à pour les menus plaisirs et d'Ustens.

Ce vie heureuse, autant qu'elle pouvait depuis deux ans, lorsqu- marqua chez sa petite que des signes de changen- habitudes et le caractère.

Dieu me pardonne! Fernande, le modèle de la petite maman enfin (si petite qu'elle soit, de riieuse)! Eh bien! l'ex- Fernande...

Riait comme une fol de tout. Chantait comme une chaque instant. Embrassait Amélie s- nueur.

Par contre-coup, ce devint sérieuse comme devenue son aînée. Et de ce sérieux fut une stations sur les trois ch- avait remarquées et do- induit une modification tère et d'habitudes che- Qu'es-ce qui la lui changea?

Ce n'est pas qu'elle plaigne, oh! non; n- était fille d'Ève, et les ont la spécialité de voule le pourquoi de tout.

— Mon Dieu, se disai- nande, qui était si série- rieuse même, rit comm- puis quelques jours, et, s'ast quelque chose de veau, de bien amusant vent pas me dire...

Elle chante, et fort b- — mais comme elle ne même pas avant... Qu- avoir? Elle m'embrassa fer, — elle m'embrassa mais pas tant, pas tant ressembla à ma cama- lotte qui a la manie- tout le monde à chaque qui se fait punir par la pour embrassaphie, ce frère de Julia, qui sait Mais Fernande n'est pa- aque, pourtant. D'ai- n'embrasse que moi! — cause de moi qu'elle petite comme cela...

Et la petite cervelle travaillait: — Bientôt, ce fut pis: par l'ordre de petite ma- coucher une heure plus soirs, sans pouvoir obt- explication que cette ré- minatoire: — Obéis, m- le loup-garou viendra

— Là-dessus, Fernande bougie, fermait la porte- (ait dans la pièce voisine) Le loup-garou fit son- dant huit jours, ou plut- mais, la nuit même, la aussi le sien, et notre A- avoir été embrassée, de- habillée, couchée et de- moustone loup-garou, doucement au bout de- heure, vint coller son de- de la serrure et vit sa à tête avec un beau jeu- blond, qui lui parut si alta se recoucher en se- contentement: